

VANITY FAIR

CULTURE PHOTOGRAPHIE



L'une des 210 photographies de l'Album pornographique de Michel Simon.

LA BEAUTÉ DU DIABLE

Depuis la fin des années 1970, ce n'était plus un secret : Michel Simon vivait heureux dans les bordels où il prenait beaucoup de photos. Un livre permet enfin de les voir.

Texte Philippe Azoury

Michel Simon était émouvant. L'adjectif peut surprendre au vu de l'ouvrage sulfureux, complètement choquant, qui nous amène à reparler en cette fin d'année de cet acteur ayant fait les plus beaux moments de sa carrière à l'intérieur du cinéma des années 1930 et 1940, appartenant donc à un monde gris et délavé, chaque jour davantage oublié : un monde qui s'éloigne. Mais pas lui : il y a une persistance étrange, surhumaine, de Michel Simon dans l'imaginaire des cinéphiles. Parce qu'il était comme un ogre ? Parce qu'il avait une voix qui était comme une plainte (avec un accent genevois mais passé à l'alcool, comme si Tom Waits avait joué dans des bars de marins au Tonkin) ? Oui, mais aussi parce qu'il n'a joué que ça : des types à part, des marginaux, des trop bizarres, des grands secrets, des humiliés. Il est l'homme

manipulé par une grue, dans *La Chienne* de Jean Renoir (1931), il est pour toujours le clochard le plus priapique des quais parisiens dans *Boudu sauvé des eaux* (Renoir, toujours, 1932). Il est le coupable idéal d'une foule aveugle prête à lyncher toute personne qui lui diffère dans *Panique* de Julien Duvivier (1946). Il est pour toujours le père Jules, dans le plus beau film du monde, *L'Atlantide* de Jean Vigo (1934). Là, dans cette péniche, le père Jules vivait aux trois quarts nu, gras et tatoué de partout, parmi les chats. Il avait transformé sa cabine en musée de l'homme alternatif : mains coupées dans un bocal, photos grivoises ramenées des colonies, culottes de femmes et un vieux phono pas réparé sur lequel il faisait quand même jouer de la musique en passant son ongle entre les sillons du disque.

Chacun de ces rôles sublimes le raconte et laisse entrevoir, sans même mentir,

ce que la légende, à partir de sa mort en 1975, ne cessait d'agréments : Michel Simon aurait vécu toute sa vie parmi les prostituées, dans les bordels. Il y assouvissait sa passion de la chair, son amour des femmes mais aussi son besoin d'humanité : des filles de la rue Saint-Denis (son « territoire », son royaume), il disait qu'elles étaient les seules à l'écouter, qu'elles le bouleversaient. Dans un merveilleux livre de souvenirs décousu paru chez Grasset en 2017, *Lucette Destouches, épouse Céline*, la femme de l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*, raconte que Michel Simon était l'homme le plus doux et le plus à vif qui soit. Et qu'il avait décidé de son propre chef de ne vivre que parmi les prostituées parce qu'il se trouvait si laid, qu'il ne voulait infliger son amour à aucune femme. Il se trompait : Michel Simon respirait quelque chose de sensuel et de bon, qui s'approche de la plus grande beauté.

Au bordel, disait-on, Simon vivait sa passion érotique. Érudit, il collectionnait tout ce qui avait attiré à l'image pornographique et, lui qui avait commencé sa vie comme photographe en Suisse, aurait fait des centaines de photos, dont, disait-on, certaines le mettant en scène. Des collections entières, des livres édités à un seul exemplaire passaient dans des salles de ventes depuis quarante ans, confirmant la rumeur mais impossible pour les non-initiés d'y avoir accès. Jusqu'à ce que La Manufacture des livres annonce la parution de l'album pornographique de Michel Simon. C'est au-delà de ce que vous pouvez imaginer. Vous pourrez passer trois confinements entiers devant YouPorn, jamais vous n'atteindrez ce degré de fétichisme total et heureux : Michel Simon ne photographiait pas des femmes nues, il donnait à voir son idée du paradis, un monde où on ne le jugerait plus, où il vivrait dans la douceur de n'être plus dévisagé comme un monstre. Un monde clos où il pourrait aimer des femmes et des travesties, ses amies avec qui il vivait sa vie hors caméra. Si tout le demi-monde souterrain et interdit qui peuple ces images est traversé par la beauté (les regards sont simplement incroyables), c'est que ces filles ou ces marins déguisés en filles savent que personne d'autre que Michel Simon ne les regarde. □

L'Album pornographique de Michel Simon présenté par Alexandre Dupouy (La Manufacture des livres).